

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 32 (1924)

Heft: 11

Nachruf: Le Colonel Neiss Dr med.

Autor: Ischer, C.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAS ROTE KREUZ

✠ LA CROIX-ROUGE ✠

Monatsschrift des schweizerischen Roten Kreuzes

Revue mensuelle de la Croix-Rouge suisse

Inhaltsverzeichnis — Sommaire

	Pag.		Pag.
Le Colonel Neiss Dr med. †	241	Alcool et sport	257
Oberst Neiss †	243	Arzt und Patient	257
Die Hypnose	243	L'hygiène par exemple	258
La résurrection du cœur	248	Warzen	261
Ein Altersleiden	252	Rotkreuz-Kolonne Basel	263
Les causes de l'obésité	254	Humoristisches	264
Comment vivent les champions sportifs	256	Wenn	264

† Le Colonel Neiss Dr med.

Vice-président de la Croix-Rouge suisse.

Un nouveau deuil, un grand deuil pour notre Croix-Rouge. Malgré une opération pratiquée à Lausanne vers le milieu de septembre, afin de soulager la verte vieillesse du colonel Neiss, ce dernier s'est éteint doucement dans la cité vaudoise où il s'était retiré il y a quelque vingt ans.

Désirant retracer brièvement la belle carrière de cet homme de bien, nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici les mots d'adieu qu'a prononcé sur sa tombe le représentant de la Direction de notre Croix-Rouge nationale:

« Au nom de la Croix-Rouge suisse, et plus spécialement au nom de la Direction de notre Croix-Rouge nationale, j'ai l'honneur d'apporter ici un dernier hommage au colonel Neiss.

Nommé membre de la Direction lors d'une assemblée générale qui eut lieu à Glaris en 1899, le Dr Edouard Neiss a occupé le siège de vice-président de notre Croix-Rouge suisse dès 1902. Fidèle à son poste, il ne l'a pas quitté dès lors.

Son éducation médicale, et, plus encore, ses connaissances étendues dans le domaine du Service de Santé, avaient porté son attention vers les œuvres de secourisme et de philanthropie, plus particulièrement vers celles qui s'efforcent d'améliorer le sort des blessés et malades militaires. Il s'est dépensé pendant plus d'un quart de siècle pour la Croix-Rouge, ... il a été un pion-



Colonel Neiss

nier de cette institution dans notre pays. D'une grande modestie, d'une affabilité discrète, le colonel Neiss, vice-président de la Croix-Rouge suisse depuis 22 ans, était très au courant de tous les rouages

de notre Croix-Rouge nationale, et ses avis judicieux — parce que toujours pondérés — sa vaste expérience et son aménité naturelle, sa courtoisie, son sens pratique, son exactitude en toutes choses et sa grande bonté, ont fait du colonel Neiss un des membres les plus appréciés, les plus estimés et les plus populaires de l'institution que j'ai l'honneur de représenter ici.

Présent à toutes les séances de la Direction et à toutes celles — bien plus nombreuses encore — du Bureau de notre Comité national, d'une ponctualité à laquelle nous avons, à maintes reprises, rendu un juste hommage, le D^r Neiss était de ceux qui étudient et suivent avec soin les questions qui leur sont soumises.

Tout récemment encore, lorsqu'il s'agissait de discuter et de résoudre les difficultés multiples soulevées par l'intervention de la Croix-Rouge suisse en Russie, le colonel Neiss — déjà souffrant — et malgré son grand âge — venait régulièrement à Berne, assistait — quoique fatigué — aux longues séances, et suivait avec intérêt ces questions ardues et souvent compliquées, nous donnant toujours de précieux avis.

Il était très au courant des questions internationales de la Croix-Rouge, et c'est comme délégué de la Croix-Rouge suisse qu'il assista à la Conférence de Londres en 1904. Mais il s'intéressait tout autant à la Croix-Rouge de son canton; il fut un des fondateurs de la section vaudoise, dont il est resté le vice-président jusqu'à sa mort.

Au moment de la création des sous-sections vaudoises — en 1910 — il fut nommé président de la sous-section de Lausanne, et il la présida jusqu'en 1913, avec cette bienveillance qui l'a toujours caractérisé.

Soucieux de procurer à la population nécessiteuse et souffrante du chef-lieu, les avantages que peuvent s'accorder des malades plus fortunés, il avait fondé — en 1911 — le Magasin sanitaire de la Croix-Rouge de Lausanne, et ce dépôt, installé à la Policlinique universitaire, rend aujourd'hui encore des services signalés à la population indigente. Sous sa surveillance constante, cette institution qui est bien *son œuvre*, s'est constamment développée.

En 1912, au moment de la guerre des Balkans, le colonel Neiss a joué un rôle en vue dans le comité de l'Ambulance *Vaud-Genève*.

Toujours actif, vaillant au travail — même lorsque sa santé fut devenue chancelante — le D^r Neiss vouait avec prédilection son attention aux questions d'hygiène sociale, à la tuberculose et à la puériculture, soit aux œuvres qui — dans tous les pays — occupent les Sociétés nationales de la Croix-Rouge.

Le colonel Neiss va laisser un grand vide à Lausanne, dans la Suisse romande et dans tous les milieux suisses où l'on s'occupe de secourisme. Ce vide, je le sais, sera très grand au sein de la Direction de la Croix-Rouge suisse, où le départ de cet homme de bien provoquera d'unanimes regrets!

— Au nom de notre Croix-Rouge nationale, au nom de la Direction de cette institution, au nom de tous les amis que le colonel Neiss s'était fait dans les milieux où flotte l'emblème de la charité mondiale, j'adresse ici l'expression de notre profonde sympathie à la famille du défunt, et un suprême et reconnaissant adieu au vice-président de la Société suisse de la Croix-Rouge, dont il fut un serviteur fidèle et dévoué.»

La Croix-Rouge suisse avait fait déposer une superbe couronne de dahlias

blancs ornés d'une croix de dahlias rouge sur le sercueil de celui auquel la Croix-Rouge gardera un souvenir fidèle et respectueux.

D^r Ml.

† Oberst Reiß.

Mit tiefer Wehmut gedenken wir heute des ehrwürdigen Mannes, der mit vorbildlichem Pflichtgefühl während 23 Jahren sein Amt als Vizepräsident des schweizerischen Roten Kreuzes verwaltet hat. Wie streckten sich jeweilen die Hände seiner Mitarbeiter ihm entgegen, wenn er, der Senior unserer Behörde, der immer Pünktliche und peinlich Gewissenhafte, jeweilen unsern Sitzungssaal betrat! Mehr noch als die tiefe Wärme für unsere humanitären Ideen ergriff uns das Wohlwollen, das aus dem Innern dieses feinen und bescheidenen Menschen ausstrahlte. Mit Bedauern sahen wir die Gesundheit des sonst so elastischen Mannes wanken, sahen, wie auffallend rasch im letzten Jahr der müde Körper des Achtzigjährigen dem Zerfall entgegenging. Und doch waren wir alle überrascht, als wir die Nachricht erhielten, daß er am 23. September für immer von uns geschieden sei.

Herr Oberst Reiß war eine jener feinen Arztgestalten, wie man sie noch vor 50 Jahren öfters angetroffen hat. Jahrelang hat er als praktischer Arzt in dem kleinen Waadtlerstädtchen Beyerne gewirkt, bis er sich nach Lausanne zurückzog. Nicht um der Ruhe zu pflegen, wohl aber, um seiner Lieblingsbeschäftigung zu leben, nämlich für das Wohl seiner Mitmenschen zu wirken. Als Militärarzt hat er sich lebhaft mit dem Los der verwundeten und frankten Soldaten beschäftigt. So kam er von selbst auf das Gebiet des Roten Kreuzes, das ihn im Jahr 1898 als Direktionsmitglied und im Jahr 1902 zu seinem Vizepräsidenten berief. In dieser Stellung hat er getreu ausgehalten bis zu seinem

Tod. Wohl wankte seit Jahren seine Gesundheit, aber an den Sitzungen fehlte er sozusagen nie und aufmerksam verfolgte der klug und frisch Gebliebene die kompliziertesten Fragen, und verfehlte nie, sein stets gern gehörtes Urteil fest, aber bescheiden abzugeben.

Auch seiner Landeshauptstadt Lausanne hat er große Dienste geleistet. Dort förderte er besonders die Rotkreuz-Idee, war lange Zeit Präsident seiner Sektion, errichtete Krankenmobiliarmagazine und ist, wie Herr Dr. de Marval in seiner warmen Grabrede hervorgehoben hat, der Schöpfer und Vater der Poliklinik für Unbemittelte gewesen. Kein Wunder, daß eine so große Gemeinde mit aufrichtiger Trauer an seinem Sarg gestanden ist.

Das Rote Kreuz verliert im Dahingegangenen nicht nur einen hervorragenden Vorkämpfer für die gute Sache, sondern einen herzlichen Freund, dessen Grundzüge, Herzengüte und Wohlwollen sich wie selten im ehrwürdigen Antlitz widerspiegeln. Was ihn aber über sehr viele erhob, war die alles adelnde Bescheidenheit.

Möge er sanft ruhen!

Dr. C. Fischer.

Die Hypnose.

Von Dr. S. Meyer.

Das Wort Hypnose bedeutet einen schlafartigen Zustand, Hypnotismus die Wissenschaft vom künstlichen Schlaf, wie wir alle wissen. Viele haben in öffentlichen Vorführungen schon hypnotische Experimente gesehen, der eine oder andere hat sie sogar vielleicht nachzuahmen versucht und mehr oder weniger Erfolg dabei erzielt. Mitunter ist es gar nicht schwer, einen Menschen in Hypnose zu versetzen, man muß nur die besonders geeigneten Personen herauszufinden verstehen, und darauf geht das Verfahren bei den Schaulustellungen vor allem aus. Da erfolgt eine